

JOAQUIM DA COSTA RIBEIRO



M. Joaquim da Costa Ribeiro, éminent homme de science brésilien qui a été le premier directeur de la Division des échanges et des moyens de formation de l'AIEA, est mort à Rio de Janeiro le 29 juillet 1960, à l'âge de 54 ans.

Avant d'entrer à l'Agence, M. Costa Ribeiro était directeur du Département de physique de la Faculté des sciences de l'Université fédérale de Rio de Janeiro; il avait précédemment occupé plusieurs autres postes importants dans l'Université et l'administration. Il avait été président de la Commission de l'énergie atomique du Conseil de la recherche brésilien et membre du Comité consultatif de l'ONU sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques.

M. Costa Ribeiro a été directeur de la Division des échanges et des moyens de formation de l'AIEA du 15 février 1958 au 15 novembre 1959. C'est pendant cette période que l'Agence a élaboré et commencé à mettre en oeuvre ses programmes d'opérations, et c'est en grande partie grâce aux efforts inlassables et à la compétence de M. Costa Ribeiro que le programme de formation et de bourses est bien vite devenu l'une des activités les plus importantes et les plus fécondes de l'Agence.

Parmi les nombreuses qualités de M. Costa Ribeiro, les moindres n'étaient pas son grand charme personnel et la noblesse de ses vues. Son attachement aux buts et aux activités de l'Agence découlait d'une foi profonde dans la valeur de la coopération internationale pour promouvoir les applications pacifiques de l'énergie atomique dans le monde entier. Cette conviction, il l'a réaffirmée lors même de la dernière cérémonie à laquelle il

ait pris part, dans l'allocution d'ouverture qu'il a prononcée en qualité de Président général du troisième colloque interaméricain sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques. Voici des extraits de cette allocution :

"L'un des facteurs qui peuvent le mieux contribuer à répandre l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques est assurément le développement de la coopération internationale.

"La meilleure preuve en est l'ampleur des services déjà rendus à maints pays dans le monde entier, grâce à l'efficacité des efforts déployés par l'Agence internationale de l'énergie atomique au cours des trois premières années de son fonctionnement.

"La première démarche en vue de hâter la production d'énergie d'origine nucléaire à des fins industrielles consiste, pour chaque pays, à étudier avec beaucoup de soin et d'attention les conditions et les besoins qui lui sont propres, afin d'être en mesure de bien poser les problèmes qu'il devra résoudre et donner à ses programmes nationaux d'énergie atomique une assise concrète. Pour cela, il ne faut pas tant démarquer ce qui a été fait ailleurs que tirer parti avec clairvoyance de l'expérience des autres pays, en la complétant par les résultats des études que l'on a faites et l'expérience que l'on a acquise.

"A cet égard, les organisations internationales et les institutions spécialisées de l'ONU sont exceptionnellement bien placées pour aider les différents pays par l'échange de documentation scientifique et technique, l'envoi d'experts, la formation de personnel spécialisé et la mise à leur disposition de matières et d'équipement spéciaux.

"D'autres aspects non moins importants de cette coopération internationale sont la formation d'un nombre croissant de spécialistes, le remaniement des programmes universitaires, l'octroi de bourses, les échanges de professeurs et d'experts invités, la mise en place dans les différents pays de réacteurs de recherche et de laboratoires annexes et l'emploi efficace de ces installations pour l'étude des divers problèmes évoqués ci-dessus.

"Chaque nation doit absolument, avec l'aide des autres membres de la communauté internationale et des organisations internationales existantes, augmenter substantiellement ses ressources humaines en hommes de science et en ingénieurs capables d'étudier les conditions du recours à l'énergie d'origine nucléaire dans la région, de découvrir les solutions les plus économiques et les plus indiquées

dans chaque cas et de développer les multiples applications des sous-produits de l'énergie atomique - c'est-à-dire les radioisotopes et les rayonnements - à la recherche en médecine, en hygiène,

en agriculture, en biologie, en chimie et dans d'autres disciplines scientifiques, ainsi qu'aux diverses activités industrielles auxquelles ils peuvent servir."

NOUVELLES PUBLICATIONS

L'Agence internationale de l'énergie atomique vient de publier les Actes de trois importantes réunions scientifiques qu'elle a organisées : la Conférence de Varsovie sur l'emploi des sources de rayonnements intenses dans l'industrie, notamment pour les opérations chimiques (septembre 1959); la Conférence de Monaco sur l'élimination des déchets radioactifs (novembre 1959); le Colloque de Vienne sur la métrologie des radionuclides (octobre 1959).

L'ouvrage sur l'emploi des sources de rayonnements intenses dans l'industrie* est le premier des deux volumes des Actes de la Conférence de Varsovie, tenue pour promouvoir les échanges internationaux de renseignements et de vues sur cette question dont l'importance ne cesse de croître. Dans l'avant-propos, M. Sterling Cole, Directeur général de l'Agence, écrit : "L'emploi des rayonnements dans l'industrie est l'un des moyens les plus efficaces par lequel l'énergie atomique peut contribuer au développement économique. L'aide déjà notable apportée jusqu'ici à l'industrie provenait de l'utilisation des radioisotopes et d'autres petites sources de rayonnements pour des travaux de recherche scientifique, de détection, de mesure ou de contrôle. L'emploi des rayonnements pour amorcer directement des processus industriels, qui est possible maintenant que l'on dispose de sources de rayonnements intenses, est peut-être promis à un avenir bien plus grand encore."

Certains pays ont déjà entrepris des travaux dans ce nouveau domaine de recherche et d'étude, et d'autres commencent à le faire. La Conférence de Varsovie a été la première réunion internationale à faire un examen approfondi de la question dans son ensemble. Quelque 200 éminents hommes de science venus de nombreux pays et représentant des disciplines très diverses, mais tous également intéressés par les nouvelles possibilités offertes, ont écouté et discuté plus de 60 exposés.

L'Agence publie les mémoires présentés et les comptes rendus des débats, dans l'espoir qu'ils constitueront une documentation précieuse pour des cercles étendus d'hommes de science et de représentants des milieux d'industriels et de techniciens. Les mémoires contenus dans le premier volume et les résumés des débats ont été répartis sous les titres suivants : I. Les sources de rayonnements intenses et leurs méthodes d'emploi; II. Installations de rayonnements au cobalt-60 et autres; III. L'emploi de l'énergie de recul des fragments de fission pour les opérations chimiques; IV. Les effets des rayonnements sur les matières plastiques et les élastomères; V. Amorçage sous rayonnements de la polymérisation et du greffage.

Les mémoires sont reproduits dans la langue où ils ont été présentés, et sont accompagnés de résumés dans les quatre langues de travail de l'Agence (anglais, espagnol, français et russe).

Elimination des déchets radioactifs

La Conférence scientifique sur l'élimination des déchets radioactifs a été organisée conjointement par l'AIEA et l'UNESCO, avec la coopération de la FAO, et s'est tenue au célèbre Musée océanographique de Monaco, du 16 au 21 novembre 1959. Deux cent quatre-vingt-trois hommes de science, représentant 31 pays et 11 organisations internationales, y ont participé. Le vif intérêt que les discussions ont suscité dans les milieux scientifiques et autres témoigne de l'importance des questions examinées. La complexité et l'urgence du problème de l'élimination sans danger des déchets radioactifs produits en quantités croissantes dans le monde entier à l'occasion des opérations atomiques sont reconnues depuis longtemps. Une solution satisfaisante suppose une étude approfondie des aspects scientifiques et techniques de la question et une étroite collaboration internationale en vue d'élaborer des pratiques à la fois efficaces et exemptes de risques et d'instituer des moyens

* *Large Radiation Sources in Industry, Vol. I, 480 pages. Prix: s 4,50; £ 1.7.0; 94,50 schill.*